

## L'évasion de Saint-Lazare

1        Nous nous assîmes l'un près de l'autre. Je pris ses mains dans les miennes.  
Ah ! Manon, lui dis-je en la regardant d'un œil triste, je ne m'étais pas attendu à la  
noire trahison dont vous avez payé mon amour. Il vous était bien facile de tromper un  
cœur dont vous étiez la souveraine absolue, et qui mettait toute sa félicité à vous  
5    plaire et à vous obéir. Dites-moi maintenant si vous en avez trouvé d'aussi tendres et  
d'aussi soumis. Non, non, la nature n'en fait guère de la même trempe que le mien.  
Dites-moi, du moins, si vous l'avez quelquefois regretté. Quel fond dois-je faire sur  
ce retour de bonté qui vous ramène aujourd'hui pour le consoler ? Je ne vois que trop  
que vous êtes plus charmante que jamais ; mais au nom de toutes les peines que j'ai  
10 souffertes pour vous, belle Manon, dites-moi si vous serez plus fidèle.

11       Elle me répondit des choses si touchantes sur son repentir et elle s'engagea à la  
fidélité par tant de protestations et de serments, qu'elle m'attendrit à un degré  
inexprimable. – Chère Manon ! lui dis-je, avec un mélange profane d'expressions  
amoureuses et théologiques, tu es trop adorable pour une créature. Je me sens le cœur  
15 emporté par une délectation victorieuse. Tout ce qu'on dit de la liberté à Saint-Sulpice  
est une chimère. Je vais perdre ma fortune et ma réputation pour toi, je le prévois  
bien; je lis ma destinée dans tes beaux yeux ; mais de quelles pertes ne serai-je pas  
consolé par ton amour ! Les faveurs de la fortune ne me touchent point ; la gloire me  
paraît une fumée ; tous mes projets de vie ecclésiastique étaient de folles  
20 imaginations ; enfin tous les biens différents de ceux que j'espère avec toi sont des  
biens méprisables, puisqu'ils ne sauraient tenir un moment, dans mon cœur contre un  
22 seul de tes regards.